

mes pathogènes, la maladie joue un tel rôle dans le monde, que c'est l'humanité toute entière qui a été remuée de fond en comble par le revirement d'idées sorti de ses découvertes".

La médecine expérimentale est une des bases de la biologie. J'ai essayé de vous montrer combien l'œuvre de Pasteur doit à cette science. Je désire aussi, par mon enseignement, vous donner le goût de cette étude. Il y a des questions nombreuses, spéciales au Canada, à étudier avec le secours de la médecine expérimentale. C'est elle, par exemple, qui répondra par l'affirmative ou par la négative à cette question. Avons-nous la rage dans la province de Québec? (Je dis: avons-nous, car vous m'autorisez, n'est-ce pas, à me considérer comme un Canadien)? Certains chiens mordent des êtres humains, ces individus sont envoyés dans les différents instituts Pasteur des États-Unis. A-t-on raison de les y envoyer?

Aujourd'hui, j'ai voulu simplement mettre cette chaire de biologie sous l'invocation du nom de Pasteur en retraçant dans cette première leçon ce que j'ai vu de sa vie scientifique durant le temps pendant lequel je fus son préparateur.

Le programme de mon cours, dans cette nouvelle chaire, il m'a été indiqué par M. le Dr Foucher, au moment de ma nomination, il a été précisé par M. le Dr Mignault à l'assemblée des gouverneurs du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec. En première année les élèves en médecine ont besoin de subir un entraînement scientifique. Je dois, dans la mesure du possible, aplanir pour vous les difficultés auxquelles on se heurte quand on aborde l'étude d'une science. Je dois chercher à vous inspirer, selon l'expression de M. Mignault, le feu sacré de la science et l'amour des études médicales que la diversité et l'importance de ses résultats rendent particulièrement attachant. Je dois vous parler de chimie biologique, des fermentations, de parasitologie, d'embriologie et vous montrer l'utilité de la science de laboratoire, de ce que nous appellerons la médecine expérimentale, la biologie. C'est à Pasteur, qui appartenait à notre race française, que nous devons toute la révolution médicale moderne, c'est une raison de plus que nous avons de revendiquer, nous tous ici qui sommes de race française, le droit à notre fierté patriotique. Tout en faisant de la biologie, j'aurai donc le devoir d'exalter la science qui vient de notre chère mère-patrie: La France! Vous autres, Canadiens-français, qui évoluez en contact avec des Américains anglo-saxons, conservez l'empreinte

particulière de la civilisation à côté de laquelle vous vivez et qui a une force d'expansion si considérable. Mais conservez aussi jalousement, comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour, votre amour pour nos anciennes traditions françaises. Le Canada français est une des causes de la fortune actuelle du Canada. Le médecin, dans toute société, exerce une grande influence et dans mes leçons je tâcherai toujours de vous donner cet idéal de la science qui élève les âmes et vous permettra, je l'espère, de faire des choses utiles pour la plus grande prospérité du Canada et le bien de l'humanité.

## Chronique Médicale

C'est le temps des congrès un peu partout. Automne et printemps sont les époques de choix: ici on termine une année de travail et le cartable est bourré d'observations; là on rentre tout frais d'un bon repos.

Que n'a-t-on pas dit pour ou contre les congrès! Les enthousiastes font l'article à grands cris, et se prodiguent; les sceptiques haussent les épaules... et naturellement s'abstiennent. Ceux-ci ont-ils d'ailleurs jamais fait faire un pas à la médecine!

Le secrétaire du congrès français de médecine, le Dr Bezançon, a si bien résumé cet aspect de la question que je lui laisse volontiers la parole.

"On a beaucoup médité des Congrès, c'est là un thème banal de conversation entre médecins; les Congrès ont cependant leur agrément et leur utilité. Leur agrément, car ils offrent des occasions presque uniques de revoir de vieux amis que l'on n'a pas vus depuis long temps et aussi de créer des liens d'amitiés avec des collègues qu'on n'avait jusque-là jamais rencontrés, mais avec lesquels cependant on se sentait depuis longtemps à distance en communion d'idées, pour avoir eu les mêmes pensées sur certains sujets, pour s'être intéressé aux mêmes recherches, pour avoir eu les mêmes préoccupations scientifiques.

L'utilité des Congrès! elle n'est pas contestable pour tous ceux de nos confrères qui, n'habitant pas de grands centres universitaires, n'ont pas comme nous, à leur disposition, des sociétés savantes hebdomadaires ou mensuelles pour communiquer leurs travaux. Le Congrès est une grande tribune ouverte à tous, et une tribune où la voix a une longue